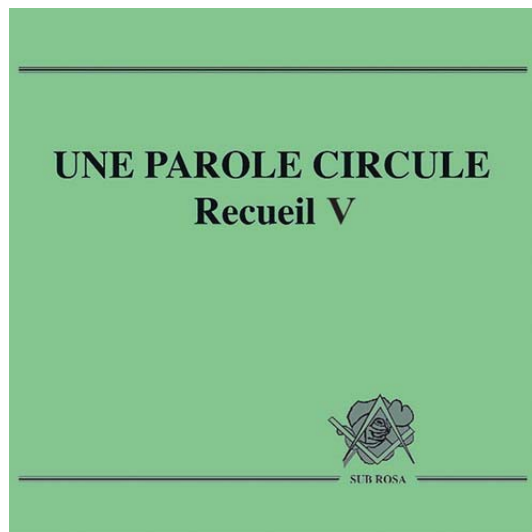


NOUVEAU

LA COLLECTION S'ÉLARGIT !

UNE PAROLE CIRCULE Recueil V



LES NUMÉROS 32 A 38 DE «UNE PAROLE CIRCULE»
sont édités et reliés dans une publication de 94 pages

AU SOMMAIRE

MORT ET RENAISSANCE

LA GRANDE ARCHITECTURE DE L'UNIVERS - LE
SOLEIL ET LA LUNE

DES CIVILISATIONS ANTIQUES A LA SYMBOLIQUE
MAÇONNIQUE

LA GRANDE ARCHITECTURE DE L'UNIVERS - LE
SOLEIL ET LA LUNE

LA SYMBOLIQUE PLANÉTAIRE

LA GRANDE ARCHITECTURE DE L'UNIVERS - LE
SOLEIL ET LA LUNE

LA SYMBOLIQUE SELON LE LIVRE DE LA
CRÉATION

LA GRANDE ARCHITECTURE DE L'UNIVERS - LE
SOLEIL ET LA LUNE

LE CALENDRIER: SOLAIRE OU LUNAIRE ?

LES CYCLES SOLAIRE – LUNAIRE

SYMBOLISME SOLEIL – LUNE

LE TRANSHUMANISME EST-IL ENCORE UN
HUMANISME ?

DE CE QUE NOUS, FRANCS-MAÇONS, SOMMES
AFFRANCHIS

LA SYMBOLIQUE MAÇONNIQUE DES ARMOIRES
DE LA CHAUX-DE-FONDS

LA GRANDE ARCHITECTURE DE L'UNIVERS - LE
SOLEIL ET LA LUNE

LE MIRACLE DE GABAON

LA GRANDE ARCHITECTURE DE L'UNIVERS - LE
SOLEIL ET LA LUNE

L'IMPENSÉ DE LA LUMIÈRE

BIBLIOGRAPHIE

19 € ou 22 CHF, les frais d'expédition sont compris, livraison franco de port en Europe.

Par Internet: www.uneparolecircule.ch ou www.ordrecossais-sub-rosa.ch ou www.sub-rosa.ch

Hors Europe: prévoir 3 € supplémentaires par exemplaire.

POUR COMMANDER

Vous pouvez adresser votre commande par courriel à: info@uneparolecircule.ch
ou par courrier postal, avec chèque Euro, à: Collection Études – B. P. 1373 - CH-1211 Genève 1
ou directement sur le site internet, choix publications: www.ordrecossais-sub-rosa.ch

CALENDRIER: SUB ROSA travaille dans la Tradition Initiatique, au REAA, le 3^e vendredi de chaque
mois à 20h (19h45), sauf juillet, lieu habituel à Genève.

Une Parole Circule

Ces Morceaux d'Architecture, Planches, Tracés contenus dans ce numéro de **Une Parole Circule**
ont été présentés et lus par les Membres, les Correspondant(e)s ou les Visiteuses, les Visiteurs
lors des Tenues des Justes et Parfaites Loges, Chambres et Ateliers libres ou de recherche.

VOYAGE AU CENTRE DE L'IDÉE, essence du Rite Écossais Ancien et Accepté

«Seul de tout l'étant, l'homme éprouve, appelé par la voix de l'être,
la merveille des merveilles: que l'étant est.» (Martin Heidegger, Être et temps, 1927).

Issue d'une langue proto indo-européenne¹, le sanskrit, il y a 9'000 ans, le verbe être est à l'origine de l'ontologie² grecque et de la philosophie occidentale d'aujourd'hui. (Tours, 2007).

Les principaux courants philosophiques qui se sont penchés sur la notion d'Être et sur celle de l'Étant sont l'Idéalisme et l'existentialisme, deux courants farouchement opposés et pourtant se nourrissant l'un de l'autre.

L'idéalisme dans la ligne droite du Platonisme, nie l'existence du monde extérieur, et réduit celui-ci aux représentations de la subjectivité. Autrement, les idéalistes pensent que le monde n'existe pas sans sujet pour le penser. Le monde réel n'existe qu'à travers les Idées et les états de conscience qui caractérisent l'Étant, manifestation de l'Être. Le monde et même

l'être se réduisent donc aux représentations que nous en avons. En d'autres termes une chose n'existe que si une pensée la fait exister. Voir les philosophies de Platon, Kant, Hegel, Fichte, René Guénon.

À contrario, L'existentialisme est une philosophie de l'homme (et non une philosophie des idées). C'est une philosophie de l'existence qui réfute l'antériorité de l'essence³. L'existentialisme considère l'homme comme une autoproduction libre, seul dans un univers sans Dieu. La philosophie existentielle cherche la signification métaphysique de l'homme en lui-même. La manifestation de l'Être est le résultat de sa propre existence et de sa conscience d'exister. Voir les philosophies de: Aristote, Pascal, Kierkegaard, Sartre, Camus, Heidegger.



Roues de
Pierre, symbole du Centre.
Temple du
Soleil à Konark,
Orissa, Inde.
Photo © Eran
Yardeni.

À travers la vision de deux d'entre-deux, Martin Heidegger et René Guénon, il est intéressant d'établir un questionnement sur cette notion d'Être et d'Étant.

L'Être⁴, cette entité figurant la personnalité est-elle le reflet d'un Absolu⁵ intemporel transcendantal omniprésent et omniscient ou n'est-elle pas simplement qu'un «événement», voire un accident temporel lié au monde des valeurs et de la perception de soi et des autres dans la mesure où il a trait au libre arbitre et donc au fait de vivre ses choix et d'en assumer les conséquences ?

Mais cet «accident» de l'Histoire n'est-il pas que l'une des manifestations de la transcendance et de l'immanence de l'Être en tant qu'essence ?

Si l'Être est générateur de l'Idée réalisant le plan de la création. Le Verbe (l'Action) s'exprimant par la Parole (l'Idée) qui est l'expression de l'être étant peut-il s'affranchir de sa temporalité ?

Cet être existant dans sa temporalité et sa finitude, si conscient de l'existence de son immanence peut-il percevoir celle de l'Absolu ? L'être est-il inhérent à la conception suprême ? Quelle est donc l'essence de l'être ? Cette quête est un voyage au centre de l'Idée.

DE L'OBJET AU SYMBOLE

Le langage est cette capacité d'exprimer une pensée et de communiquer avec ses semblables au moyen d'un système de signes, de sons, de stimulations. Le langage est-il le propre de l'homme ? Cette définition, autrefois formulée par Aristote⁶, est fautive car nombreuses sont les espèces animales qui ont leur propre langage leur permettant de communiquer entre elles et parfois même, sans émettre le moindre son.

Cependant, la parole humaine est un langage particulier, à distinguer des autres types de communications car elle véhicule des concepts abstraits ou analogiques. Or, que faut-il pour qu'un objet tel qu'un maillet ou un compas, puisse devenir un symbole ? Sinon le sens qu'on lui donnera au niveau de sa perception.

Toutes perceptions d'un objet provoquent au niveau mental un processus d'interpré-



Ces outils sont parmi les principaux symboles universels dont la «parole» a mis en valeur les innombrables significations... Photo © Le Petit Bleu des Côtes d'Armor.

tation analogique de correspondance dans une direction aussi bien verticale qu'horizontale. Horizontale, dans le sens des correspondances physiques temporelles et verticale, dans celles de l'imaginaire et de la transcendance, au-delà du visible et du temps.

Ainsi, la parole s'appuie sur une image analogique ou abstraite qui lui donnera un sens plus large, plus universel. La parole humaine véhicule du symbole et c'est surtout à ce niveau qu'elle est originale.

Dans la parole il y a le verbe qui donne le sens de l'action. Mais souvent, dans les livres sacrés «le Verbe» est associé à la pensée intérieure alors que «la Parole» est l'expression de cette pensée à l'extérieur. En ce sens, la parole peut trahir la pensée car elle n'est souvent qu'une partie de celle-ci.

Si la parole est l'expression de l'intelligence, elle est aussi l'expression

Notes:

- 1 L'indo-européen trouverait son origine entre l'Est de l'Anatolie et le Nord de la Mésopotamie, il y a environ 8 à 10'000 ans, à l'époque de l'apparition de l'agriculture dans cette région. La langue se serait alors répandue dans toute l'Eurasie en même temps que la diffusion de l'agriculture (wikistrike.com, Civilisations anciennes, 2011).
- 2 Partie de la philosophie qui traite de l'être indépendamment de ses déterminations particulières.
- 3 En philosophie, on appelle essence d'un être l'ensemble des qualités sans lesquelles cet être ne peut exister. L'essence est donc invariable et s'oppose ainsi aux accidents qui sont variables.
- 4 L'être, en philosophie, est un concept qui désigne tout ce qui existe – vivant ou non, visible ou non, palpable ou non, réel ou non.
- 5 Est absolu ce qui existe par soi-même, sans dépendance. Ce qui est absolu n'a besoin d'aucune condition et d'aucune relation pour être. L'absolu ne dépend d'aucune autre chose. (Wikipédia).
- 6 Aristote (384 av. J.-C. - 322 av. J.-C.) philosophe grec de l'Antiquité.
- 7 Archétype: concept appartenant à la psychologie analytique (C. G. Jung): Symbole primitif, universel, appartenant à l'inconscient collectif.
- 8 C. G. Jung (1875-1961): inventeur et fondateur de la psychologie analytique.
- 9 Concept de la psychologie analytique s'attachant à désigner les fonctionnements humains liés à l'imaginaire, communs ou partagés, quels que soient les époques et les lieux, et qui influencent et conditionnent les représentations individuelles et collectives (fr.wikipedia.org).
- 10 La psyché est une théorie en psychologie analytique, qui désigne l'ensemble des manifestations conscientes et inconscientes de la personnalité d'un individu.
- 11 En grec classique, logos signifie «une parole» ou «la parole» et tout le rôle qu'elle assume (universalis.fr).
- 12 Le langage des oiseaux: pratique ancienne, très prisée des alchimistes, consiste à donner un sens autre à des mots ou à une phrase, soit par un jeu de sonorités, soit par des jeux de mots.
- 13 Johanisme: doctrine contemplative tirée de l'exégèse de l'évangile selon Saint-Jean.
- 14 La gnose (du grec γνῶσις, gnôsis: connaissance) est un concept philosophico-religieux selon lequel le salut de l'âme passe par une connaissance (expérience ou révélation) directe de la divinité, et donc par une connaissance de soi.
- 15 Philosophe, traducteur et orientaliste français (1903 – 1978).

UNE MISSION POUR MARS POUR SAUVER L'HUMANITÉ



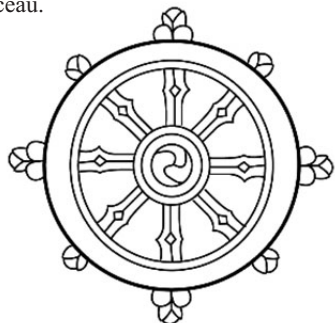
UNE PAROLE CIRCULE.

Contact par courriel: info@uneparolecircule.ch – Internet: www.uneparolecircule.ch
Pour toute correspondance, veuillez joindre une enveloppe timbrée pour la réponse. Merci d'avance.

UNE PAROLE CIRCULE – Bulletin trimestriel édité par Collection Études – Genève.

CONCLUSION

Tout voyage est une aventure de l'esprit. Le voyage au centre de l'Idée est celui d'une vie d'initié. Il ne s'achève jamais et commence le jour où le besoin se fait sentir de voir les choses d'une autre manière dans le désir de trouver un sens à sa propre vie. Trouver de la cohérence dans l'absurdité que représente la peur de la mort et le secret du berceau.



5. Roue cosmique

Si la connaissance de soi peut permettre d'arriver au centre de l'Idée, le chercheur doit être conscient qu'une recherche sans assimilation des concepts est semblable à la onzième porte d'où peut souffler le vent du désastre. Selon la Kabbale «Ein Soph», l'Infini signifie aussi l'Absolu. Mais, l'Absolu est l'Être de tous les Êtres. Il est ce qui est, ce qui a toujours été, et ce qui sera toujours. Il s'exprime sous forme de mouvement et de repos abstraits absolus. Il est la cause de l'esprit et de la matière, mais il n'est ni l'un ni l'autre, il est au-delà du mental.

La connaissance de soi est enseignée dans les rituels du REAA dans chacun de ses 33 degrés de Lumière, sous des allégories différentes et parfois contradictoires. Mais la connaissance de soi n'est pas forcément celle des autres. Chacun n'est dépositaire que d'une parcelle de la Vérité, comme le montre

si bien la symbolique du miroir brisé d'Aphrodite. De même, chaque religion n'est elle-même qu'un fragment de ce miroir ou qu'un des rayons de la roue cosmique, symbole du monde manifesté, qui est généralement figurée par un cercle en mouvement autour de son centre.

En parlant des rituels du REAA, il faut rester conscient que les rituels quels qu'il soient, ne sont qu'un accompagnement, qu'une musique de symboles. À ce niveau, même si l'accompagnement des Frères et des Soeurs de la Loge reste le fondement; on n'est pas initié, on s'initie soi-même. △

Bibliographie:

- Corbin, H. (1972). En Islam iranien: Les Fidèles d'amour Shi'isme et soufisme. Paris: Gallimard.
- Corbin, H. (2006). L'imagination créatrice dans le soufisme d'Ibn Arabi. Paris: Entrelacs.
- David-Néel, A. (1996). La connaissance transcendante. Paris: Adyar.
- Geo-numerologie. (2020). Le Cercle, principe et résumé de la Méthode. (<http://geo-numerologie.com/individualite-et-personnalite.html>).
- René Guénon. (1931). Le Symbolisme de la Croix. Paris: Éditions Vêga, 1984.
- René Guénon. (1952). L'Homme et son devenir selon le Védānta. Paris: Bossard.
- Heidegger, M. (1927). Être et temps. Edmund Husserl.
- Heidegger, M. (1945). Lettre sur l'humanisme - Über den Humanismus. Paris: Aubier éditions Montaigne, coll. «bilingue», 1970.
- Jung, C. G. (1964). Dialectique du moi et de l'inconscient. Paris: Gallimard.
- Jung, C. G., & Freeman, J. (1959). Carl Gustav Jung, BBC Interview. (<https://www.bbc.co.uk/programmes/p04qhvyj>).
- Nos pensées. (2019, octobre 16). L'intuition est l'âme qui nous parle. (<https://nospensees.fr/lintuition-est-lame-qui-nous-parle/>).
- René Guénon. (1946). La Grande Triade. Paris: Gallimard.
- Tours, B. d. (2007). Le mauvais tour de Babel: Pérégrinations ludiques au royaume des mots. Scalie.

d'une volonté, celle de l'ego notamment et elle est ainsi, souvent l'expression du conflit permanent entre le moi et le Soi. Le rapport du Moi au Soi est décrit par Carl G. Jung soit, comme celui de la Terre tournant autour du Soleil, soit comme celui d'un cercle inclus dans un autre cercle de plus grand diamètre, soit encore comme le fils par rapport au père.

Pour Carl G. Jung, l'Ego est seulement le centre du champ du conscient et non pas le centre du conscient lui-même. Il est un cadre de référence qui permet à notre vécu immédiat de devenir conscient. Le Soi étant le sujet ou considéré comme le centre de la totalité de la personnalité et comprend non seulement le conscient mais aussi la partie inconsciente de la psyché. (Jung, Dialectique du moi et de l'inconscient, 1964).

DE LA PAROLE À L'IDÉE

L'idée est un concept fondamental car elle est une représentation mentale qui peut être concrète concernant un objet ou une représentation analogique, concernant une vision mentale liée à des archétypes⁷.

L'idée est un processus issu du dépassement de l'uniformité, c'est une prise de conscience de l'aspect multiple du symbole qui trouve son unité dans l'archétype. La parole est la continuation de l'idée même si elle n'est pas l'idée dans sa totalité. Elle est ainsi au fondement de l'être des choses car elle est l'expression d'un raisonnement et donc, de l'intelligence. C'est ce qui a fait dire à Martin Heidegger: «la parole est la maison de l'être». (Heidegger, Lettre sur l'humanisme - Über den Humanismus, 1945).

Le mécanisme de création ne peut débuter qu'après le surgissement d'une idée souvent motivée par un besoin, une nécessité, une aspiration. L'idée est le fruit de l'intelligence, elle est le résultat d'une pure manifestation imageante de l'esprit.

Dans la vision matérialiste du courant existentialiste, la négation de l'âme conduit à un binaire: Corps – Esprit, où l'esprit réduit à l'étant, réalité du corps est assimilé à l'intelligence sacralisée, déterminée par sa temporalité et son environnement. D'où une vision déterministe conflictuelle et incomplète de la représentation de l'Être.

La vision platonicienne du «monde des Idées» selon laquelle les concepts, notions, ou idées abstraites, existent réellement dans l'âme et sont immuables, universelles, formant les modèles archétypaux semble assez proche de la théorie de Carl G. Jung⁸ concernant notamment, l'inconscient collectif⁹.

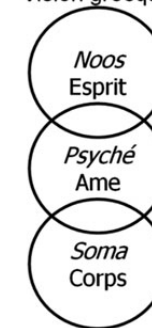
Le ternaire: Esprit, Âme, Corps est la base de la réflexion classique idéaliste. L'âme immortelle et intemporelle est une manifestation du monde des Idées. L'esprit, reflet de l'âme est liée aux impératifs temporels du corps tant au niveau de la matérialité qu'au niveau de la subjectivité des passions et des contraintes physiologiques.

Dans cette conception, les idées même si elles sont influencées par le milieu social et culturel, sont aussi une résultante des archétypes qui sont des processus psychiques fondateurs des cultures humaines. Ils sont des modèles de représentations issus de l'expérience humaine transmise par l'inconscient collectif qui constitue «une condition ou une base de la psyché en soi, condition omniprésente, immuable, identique à elle-même en tous lieux».

Selon Carl G. Jung, reconnaître l'existence et l'influence de l'inconscient collectif, c'est reconnaître que «nous ne sommes pas d'aujourd'hui ni d'hier; nous sommes d'un âge immense» (Jung & Freeman, Carl Gustav Jung, BBC Interview, 1959). Il donne en effet l'épithète de «collectif» à cette partie transpersonnelle de la psyché¹⁰ inconsciente, car ces matériaux se distinguent par leur récurrence d'apparition dans l'histoire humaine et parce qu'ils se manifestent au moyen des archétypes.

L'idée est l'expression de la volonté de l'être exprimé par l'ego, résultante du moi et du Soi. Pour René Guénon (L'Homme et son devenir selon le Védānta, 1952), au lieu des termes «Soi» et «moi», on peut aussi

Vision grecque



1. Ternaire idéaliste.

CITATION*...

«Vous ne réalisez pas à quel point il est difficile d'exposer la vérité dans un monde rempli de gens qui ne sont pas conscients de vivre dans le mensonge...»

*E. S.

employer ceux de «personnalité» et d'«individualité», avec une réserve cependant, car le «Soi» en tant que manifestation transitoire d'un principe transcendant et permanent semble être quelque chose de plus que la personnalité. C'est en ce sens que le Soi peut appréhender sans pour autant le comprendre le concept de la conception suprême, au centre de l'Idée.

DE L'IDÉE À LA QUÊTE DE SENS

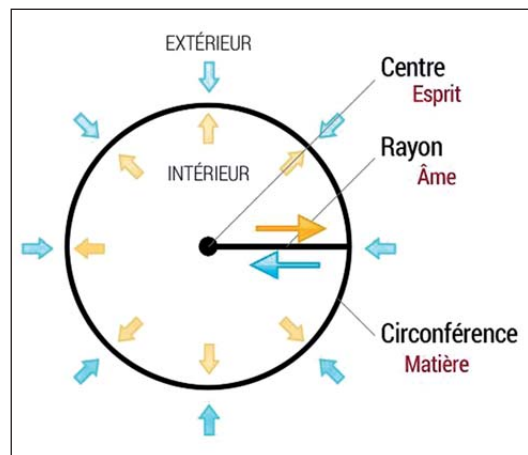
La parole (le logos¹¹), lorsqu'elle est assimilée à une forme de «vérité absolue» devient alors un archétype et donc une source primordiale de création. Le Verbe expression de l'être exprime alors une volonté de voir au-delà de l'entendement, de ce qui est possible de comprendre.

Cette recherche du fondement, du sens de la vie est aussi ce qui pousse à entreprendre une quête qui peut alors avoir des conséquences sur le vécu de chacun. C'est à ce niveau que commence vraiment le voyage au centre de l'Idée.

La quête initiatique peut être imagée par la symbolique du cercle pointé, symbole de l'unité originelle. Il est constitué de trois éléments:

- **le centre** est l'origine, le principe, le point de départ de l'un vers le multiple;
- **le rayon** qui représente l'extension du point dans l'espace;
- **la circonférence** qui marque la limite de la figure.

De même que les rayons d'un cercle



convergent vers le centre, ou en divergent selon l'angle sous lequel on considère, de même, l'esprit humain situé au Centre, perçoit et réfléchit, reçoit les impulsions provenant du monde extérieur (Geonumerologie, 2020). Les déplacements initiatiques ne peuvent aller que du centre ou venir du centre. La circonférence étant nulle part et le centre partout.

À ce sujet René Guénon affirme: «*Tout ce qui peut être vu, entendu, imaginé, énoncé ou décrit, appartient nécessairement à la manifestation, et même à la manifestation formelle; c'est donc, en réalité, la circonférence qui est partout, puisque tous les lieux de l'espace, ou, plus généralement, toutes les choses manifestées (l'espace n'étant ici qu'un symbole de la manifestation universelle), «toutes les contingences, les distinctions et les individualités», ne sont que des éléments du «courant des formes», des points de la circonférence de la «roue cosmique».*» (Guénon, Le Symbolisme de la Croix, 1931).

- **L'esprit** travaille sur la matière mais par l'intermédiaire de l'âme. Elle sert donc d'outil à l'esprit, un outil dont il se sert pour atteindre le plan physique.
- **Le rayon** est la condition de la transmission. Il est le lien, entre le centre et la circonférence, l'individu et le monde, l'intérieur et l'extérieur, permettant de passer en permanence de l'un à l'autre.
- **Le centre** symbolise l'esprit qui va se manifester dans la matière représentée par la circonférence à travers l'âme, symbolisée par le rayon. De l'idée à la réalisation, le point central va opérer un va-et-vient incessant entre le centre et la périphérie.

«*Toute attraction produit un mouvement centripète, donc une «condensation», à laquelle correspondra, au pôle opposé, une «dissipation» déterminée par un mouvement centrifuge, de façon à rétablir ou plutôt à maintenir l'équilibre total.*» (Rene-Guénon, 1946)

2. Symbole du Un, le Tout.

Salvador Dali: «Enfant géopolitique observant la naissance de l'Homme nouveau» (sept 1939 - sept 1945), huile sur toile 46 x 52 cm. Si l'humanité veut se perpétuer, elle doit absolument renaître pour accéder à un nouveau stade de son évolution. Ce sont alors les douleurs de la naissance qui l'attendent. Une naissance difficile pour cet homme nouveau libéré de l'avidité, du désir de conquête, de la malveillance de l'Homme ancien. Photo © The Dali Museum, St. Petersburg (Floride), USA.



c'est-à-dire qu'elle n'est ni pratique, ni dialectique, non parcellaire. Henry

Corbin parle de la «connaissance par le cœur» d'Ibn'Arabi. (Corbin, L'imagination créatrice dans le soufisme d'Ibn Arabi, 2006).

Ce n'est pas une connaissance par la séparation, le classement, la discrimination. La gnose réunit ce qui semble éparé dans une vision pénétrante. Elle ne s'accomplit que dans le silence du mental. Comme dans le bouddhisme on atteint la libération en

comprenant que la représentation que nous nous faisons de la réalité, n'est qu'illusion.

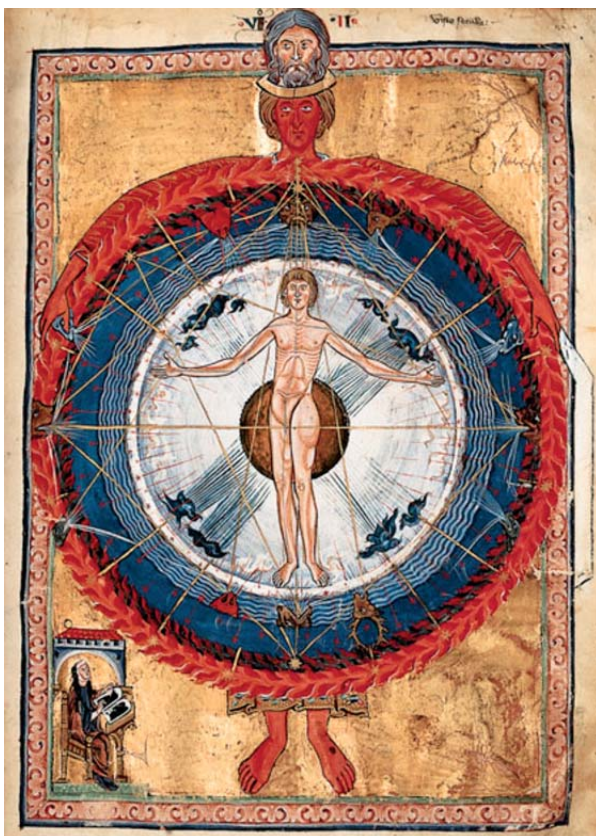
En particulier la vision pénétrante de la gnose n'est possible que hors des jeux de l'ego et de ses références continues au passé, à ces mémoires accumulées qui nous ramènent toujours à nos multiples attachements.

Cette connaissance intuitive est une vision profonde des choses telles qu'elles

sont, c'est-à-dire impermanentes, insatisfaisantes et sans essence. C'est une vision cohérente de la totalité des phénomènes en interaction permanente, en dehors de toute séparation, de tout morcellement des faits. Une vision révélée par la méditation, c'est-à-dire par l'observation silencieuse du monde, qui nécessite un abandon complet des attachements.



Ésotérisme chrétien, le Centre évoque «La main de Dieu», Église Sant Climent de Taüll, Catalogne, Espagne. Photo © NC.



Représentation de l'homme et l'Univers, miniature extraite du manuscrit du Liber divinorum operum (Le Livre des oeuvres divines), la dernière grande publication visionnaire de Hildegarde de Bingen rédigée entre 1163 et 1174. Biblioteca statale, Lucques, Italie. Cette oeuvre contient dix miniatures dans lesquelles l'amour de Dieu s'exprime dans le peuple... Illustration © BNP.

III^e siècle par le Perse Mani (ou Manès), le manichéisme est l'une des formes tardives et syncrétistes du gnosticisme dont se sont inspirés les Cathares.

Les gnostiques expliquaient l'origine de l'univers matériel par la chute de l'esprit dans la matière. Le gnosticisme consiste à permettre de rendre à notre conscience limitée par notre ego animalisé son état originel d'universalité.

La prise de conscience de l'origine cosmique de l'Homme est à la base de cette doctrine, d'où la nécessité de s'éveiller, de s'initier soi-même, à cette dimension supérieure pour réintégrer l'état primitif de l'homme avant la chute.

À la base, l'étude gnostique commence avec une relation correcte avec sa propre conscience, son origine cosmique, sa chute dans le monde des formes, qui régit la loi de naissance et de mort terrestre.

Depuis l'éradication des Cathares et des Vaudois, aucun mouvement gnostique d'importance ne s'est créé, par contre son esprit initial est toujours vivant, on le retrouve dans des oeuvres ou des auteurs depuis le Moyen Âge. «La Divine Comédie» de Dante est une oeuvre en partie gnostique, tout comme «le Faust» de Goethe, William Blake et ses visions gnostiques, Nerval, Baudelaire, Rimbaud et sa saison en enfer, Lautréamont et ses chants de Maldoror, Marguerite Yourcenar et son «Oeuvre au noir» et tout le mouvement surréaliste avec André Breton et Salvador Dali ont revendiqués cet héritage gnostique.

Dans le bouddhisme tibétain, c'est ce qu'exprime le mot sanskrit «Prajñā», «Paññā» en Pali (esprit éveillé ou sagesse illuminative, vision pénétrante), qu'Alexandra David-Néel traduit par «Connaissance transcendante» (David-Néel, 1996),

Il est nécessaire que notre conscience soit éveillée par sa contrepartie supérieure, pour qu'elle puisse réintégrer son état primitif.

L'apparition la plus connue des initiés gnostiques est son incarnation chez les Cathares. Ils étaient Gnostiques et Johanniques. Raison pour laquelle cette doctrine a été éradiquée par l'Église de Rome qui a toujours considéré comme une hérésie de pouvoir se passer des services du clergé en trouvant le divin en soi-même.

Le principe initiatique semble ainsi de pouvoir faire l'unité en Soi, en tentant de rassembler ce qui est éparé. C'est-à-dire rassembler tous les fragments de conscience localisés dans les divers degrés d'être, que leur nature soit spirituelle, intellectuelle, émotionnelle, sensorielle ou corporelle pour rejoindre l'unité du principe. Ce qui plus facile à dire qu'à faire...

LA CONTRIBUTION DU RITE ÉCOSSAIS ANCIEN & ACCEPTÉ

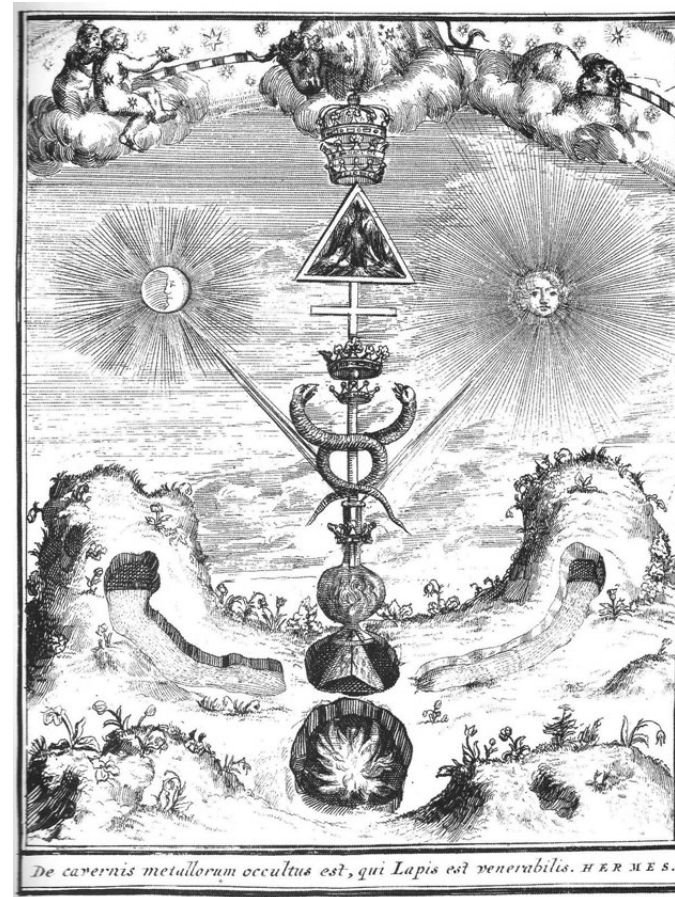
Les rituels du Rite Ecossais Ancien & Accepté (REAA) du 1^{er} au 18^e degré peuvent nous éclairer sur la méthode et les symboles utilisés. Mais pour rendre son enseignement plus efficace, le Rite l'a enveloppé de symboles et d'emblèmes et l'a divisé par classes ou degrés, afin de mieux observer l'intelligence de ses adeptes et de ne leur donner qu'une instruction proportionnée à leur force.

Tous ces rituels ont cependant, une chose en commun dans les messages qu'ils délivrent, il s'agira toujours de la «Connaissance de soi» pour se délivrer

des attaches de la matière après avoir vaincu les passions et l'ignorance.

Cependant, si les rituels disent beaucoup de choses à travers leurs allégories, ils nous cachent souvent l'essentiel afin que l'usage des symboles permette d'ouvrir les portes de l'intuition, ce raccourci de l'intelligence. Il faut comprendre qu'à travers la symbolique du Soleil et de la Lune, par exemple, le message occulte est la nécessité d'utiliser la raison pure (le Soleil) associée à l'analogie et l'imaginaire (la Lune) afin d'aller au-delà de ce qui est perceptible. «L'intuition est le langage de l'âme guidée par le sentier de l'expérience inconsciente cachée dans notre cerveau.» (Nos pensées, 2019).

Dans le Cabinet des Réflexions du 1^{er} degré, le symbole V.I.T.R.I.O.L. attaché à la symbolique de l'alchimie est déjà présent



De la Caverne à la Lumière (Soleil – Lune): La complexité du symbolisme accompagne ces composants. (En alchimie par exemple.) Illustrations Collectanea chymica. 1693, Le Triomphe Hermétique. Illustration © NC.

pour enseigner à l'impétrant le sens de l'introspection et celui de la connaissance de soi.

Le degré de Compagnon Franc-maçon indique à l'initié, entre le compas et l'équerre, la progression initiatique vers une plus grande connaissance de soi en suivant le chemin de l'Étoile.



Tablier du
Compagnon
Franc-maçon.

Le troisième degré étant le sublime degré de Vénérable Maître, premier des «hauts grades» par ailleurs selon certaines études, donne les clés de cette recherche dans le cercle de la Chambre du Milieu, faisant ainsi passer l'initié du carré long au cercle, de l'équerre et la perpendiculaire au compas.



Tabliers du 3e degré Vénérable Maître et cordons (sautoirs).



Au 4e degré, le Maître Secret doit découvrir l'idée cachée sous le symbole de la «clé d'ivoire claire», qu'il faut décrypter avec le langage des oiseaux¹² comme étant: «la clé d'y voir clair». L'ivoire ici évoquant la cavité buccale, clé brisée car la parole a été perdue... Le silence du Maître Secret est semblable à celui de l'Apprenti Franc-maçon

car elle lui permet d'écouter sa voix intérieure, celle du cœur. Dans ce degré, l'initié doit commencer à se réaliser à plusieurs niveaux.



Tablier du 4e degré.
Maître Secret et Sautoir.



Au 13e degré (Chevalier de Royal -Arche) à travers les neuf arches de la voûte sacrée, le rituel guide l'initié au cœur de la conception suprême, au centre de l'Idée. Cette invitation à descendre dans les profondeurs de l'être à la recherche de la «Vraie Lumière» semble être le point d'orgue où va s'achever cette quête initiatique. Mais cette certitude est aussitôt balayée par les vents furieux de l'infini: «Ein Soph», l'espace au-delà de la sephiroth «Kéther». «Aïn Soph Aur», lumière sans fin. Cet espace est comme un voile tendu que l'on ne peut pénétrer. C'est l'Absolu, le Non-manifesté, dont on n'a aucune notion.



Tablier du 13e degré.
Chevalier de Royal Arche
et Sautoir.



3. Architecture cosmique.

Enfin au 18e degré (Souverain Prince Rose-Croix), la sublime révélation sera-t-elle trouvée ? L'initié parcourra le temple dévasté du 17e degré (Chevalier d'Orient et d'Occident), pour découvrir au seuil de la mort, la sublime Parole. Mais est-ce bien la fin de la quête ? La symbolique de la Croix et de la Rose, ici aussi symbolise le centre de l'Idée.



Tablier du 18e degré. Souverain
Prince Rose+ Croix e et Sautoir.



Tablier du 17e degré. Chevalier
d'Orient et d'Occident et Sautoir.



Ce voyage initiatique au centre de l'Idée est une sorte de labyrinthe sans finitude et sans contours et les rituels ne sont là que pour nous accompagner dans cette quête. L'initié pourra découvrir dans ces rituels où la Franc-Maçonnerie a utilisé à profusion les «fables des religions» dans ses allégories non pas pour les glorifier mais pour signifier qu'elle est plus un panthéon, un cimetière des religions, qu'une religion. Non pas pour les dénigrer mais pour nous obliger à la remise en question et à la connaissance de soi, seule voie royale qui mène à la gnose.

Dans l'antiquité, l'ésotérisme représentait la connaissance de soi, c'est-à-dire le Moi profond, afin de réaliser la raison et le but de son existence. Cette connaissance obscure était aussi limitée à certaines catégories de l'Extrême-Orient, des prêtres des temples de l'Égypte pharaonique, de la Grèce antique et de la Mésopotamie. Cela

était pratiqué dans les cultes solaires à mystères.

LE JOHANISME ET LA GNOSE

Il ne faut pas oublier que nous sommes des Loges de Saint Jean et que nous ouvrons nos travaux, en majorité, sur le prologue de l'évangile de Jean, le plus gnostique des textes de la chrétienté.

Le johanisme¹³ repose sur deux piliers, la Connaissance de soi (liée à la gnose) et l'Amour. La gnose¹⁴ est une connaissance supérieure à la foi et à la raison. Une sagesse primordiale et originelle. Une compréhension initiatique et ésotérique des mystères de la nature.



4. Glyphe sur un bijou gnostique

La gnose repose dans la recherche de la Tradition primordiale. C'est également une connaissance intuitive générée par la méditation et l'observation de la nature. C'est une conscience et un sentiment de sa propre éternité. Selon Henry Corbin¹⁵ Le moi-vrai, le moi-plénier, «la pointe de l'âme», est éternel, il est hors du temps. Le «'Aql», le «Noûs» est «Intelligence» (Corbin, En Islam iranien: Les Fidèles d'amour Shī'isme et soufisme, 1972). Elle est contemplation, elle ne morcelle pas la vie, elle perçoit le Un et le Tout parce qu'elle n'est plus obscurcie par l'ego.

La gnose est un système de pensée apparu il y a près de 2'100 ans, il a subi beaucoup de transformations et de déviations. La mythologie gnostique pourrait tirer son origine de spéculations de sectes juives basées en Syrie et en Palestine à la fin du Ier siècle après J.-C., qui auraient elles-mêmes été influencées par des religions dualistes perses, notamment le mazdéisme. Fondé au